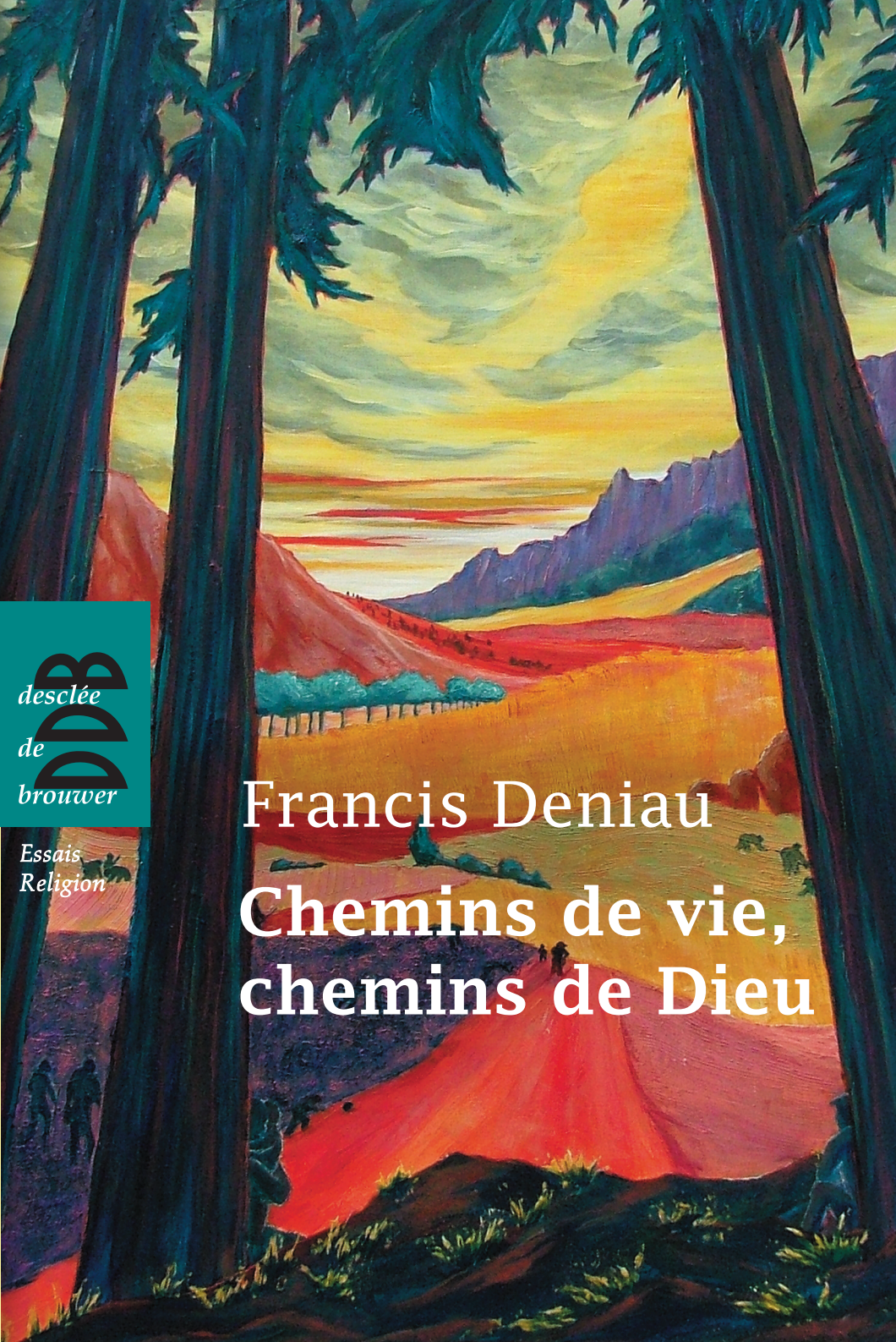




desclée
de
brouwer

Essais
Religion

Francis Deniau
**Chemins de vie,
chemins de Dieu**

Chemins de vie, chemins de Dieu

Du même auteur

Mariage, approches pastorales, Chalet, 1985.

Jésus, l'ami déroutant, Desclée de Brouwer, 2002 et 2009.

Bernadette et nous. Entre Lourdes et Nevers, Desclée de Brouwer/Lethielleux, 2008.

De Marie à Bernadette, un chemin de méditation, avec Josiane Boret, Desclée de Brouwer/Lethielleux, 2010.

Un évêque en toute bonne foi, avec Frédéric Teulon, Fayard, 2011.

Francis Deniau

Chemins de vie,
chemins de Dieu

Desclée de Brouwer

Les notes comportent un certain nombre de références à la Bible.

Pour ceux qui ne sont pas familiers de la lecture ou du maniement de la Bible, je recommande ZeBible. Publiée par Bibli'O, à l'initiative de l'Alliance Biblique Française, cette édition de la Bible, fruit d'un long travail œcuménique très large, s'adresse en priorité à des jeunes de 15-25 ans, mais elle constitue une excellente initiation à la Bible pour tous les âges, de façon légère et profonde, destinée à des personnes qui ne fréquentent aucune Église tout autant qu'à d'autres qui se retrouvent dans la diversité des Églises chrétiennes.

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2015, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000
Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-06579-3

ISBN pdf : 978-2-220-07721-5

Pourquoi m'intéresser... ?

« Pourquoi m'intéresser au christianisme ? La collection de dogmes de quelque Église que ce soit ne me touche pas. Qu'est-ce que cela peut bien me faire que Jésus soit ce que les papes ou les conciles ont dit de lui ? Pire encore : que faire des tentatives de m'imposer une morale, avec la définition de comportements conformes ou non, la description extérieure et objective des manières de vivre qui devraient s'imposer à moi comme à tous les êtres humains ? Je ne veux plus de cela. Qu'on me laisse à ma recherche personnelle, à mon itinéraire, à ma liberté. Je sais bien que cela m'amènera à vivre des choses difficiles. J'expérimente que les chemins ne sont pas linéaires et peuvent être remplis de ronces. Je sais que la recherche de la vérité est une entreprise difficile et risquée. Mais c'est aussi là ma dignité, ma vérité d'homme ou de femme, et je ne peux la remettre entre les mains de personne d'autre. »

J'entends beaucoup de personnes me dire cela, ou le signifier par leur manière de vivre. S'y ajoute le caractère étranger du langage chrétien et des représentations du monde auxquelles il est lié : qui d'entre nous pourrait se retrouver dans une vision où le « ciel » est le lieu de Dieu, tandis que la « terre » serait celui des êtres humains, sans même parler des « enfers », à l'étage inférieur, où régneraient les démons ?

Or les mots même du « Je crois en Dieu », les images qu'évoque habituellement le discours chrétien, semblent supposer tout cela. On ne peut y croire, sauf à s'enfermer dans une culture particulière, datée, qui n'a rien à voir avec la vision du monde que nous partageons aujourd'hui... Nous n'allons tout de même pas nous ranger sous la bannière des « créationnistes » américains qui se battent pour que les six jours de la création selon la Bible soient enseignés au même titre que les 13, 8 milliards d'années du big bang!

*

Je voudrais m'adresser dans ce livre, avec ma propre expérience, à ceux qui expérimentent cela – qu'ils le vivent à l'intérieur du christianisme, comme des questions lancinantes mais qu'on n'ose pas poser, qu'ils le vivent à l'extérieur, comme des obstacles qui interdisent de s'y intéresser en vérité.

Mais d'abord, je voudrais restituer la proposition chrétienne comme une « voie¹ ». Certainement pas un catalogue de vérités à croire et de commandements à pratiquer. Certainement pas une accumulation de « dogmes ». Mais une voie, un chemin pour vivre, une proposition de sagesse pour une vie autonome et responsable.

Parmi les multiples voies de sagesse proposées dans notre monde, avec la rencontre des cultures et des religions, avec les

1. Dans les Actes des Apôtres, la doctrine chrétienne est considérée comme une « voie », en Actes 9,2, cf. 16,17 ; 18,25-26 ; 19,9, 23 ; 22,4 ; 24,14, 22.

résonances qu'ont pour beaucoup d'entre nous les témoignages de vie et les expériences personnelles... une parmi d'autres, la proposition chrétienne, cherche à dire quelque chose du sens de la vie, des relations, de la vie ensemble, de la responsabilité de chacun pour la vie des autres et l'avenir de l'humanité. Elle ose aussi prononcer au milieu de tout cela le nom de « Dieu ». Qu'est-ce que cela veut dire aujourd'hui ? Comment pouvons-nous approcher de ce nom qui a été et est aujourd'hui tant trahi, traîné dans la boue souvent par ceux-là même qui se réclament de lui et osent le mettre, grossièrement ou subtilement, à leur service tout en prétendant le servir ?

À tout cela, pas de réponse dogmatique, mais des pistes ouvertes, des brèches dans un monde clos, une voie pour vivre – et vivre vraiment : voilà où se situe la proposition que j'ai l'ambition de présenter. Parce que moi-même j'en vis et que je désire présenter cette expérience qui est pour moi ouverture sur la vie et engagement passionnant.

*

J'ai été très proche d'une personne qui m'a beaucoup marqué, Georges Kowalski, prêtre originellement du diocèse de Varsovie, émigré en Suisse puis en France. Quand je l'ai connu, il était professeur de théologie à l'Institut catholique de Paris. Il avait fondé un cycle d'études qui s'adressait à des adultes ayant déjà toute une expérience : le défi était de repartir réellement de cette expérience, non comme une entrée en matière vite dépassée, mais comme le terrain à